

Mission 2

Quand Schnidi était petit, son village avait déclaré une guerre à la tribu voisine. Elle avait besoin de territoires pour pouvoir élever plus d'animaux. Le village avait gagné la bataille de Bienne et les adversaires avaient perdu beaucoup de personnes et de bétail . Quelques années plus tard, cette tribu voulait se venger. Ce peuple ennemi attaqua le village de la famille de Schnidi.

Un matin d'automne sombre, le grand-père Naho aperçut des hommes s'approcher avec des armes sur eux, de l'autre camp. Il eut peur et se cacha. Il se mit derrière un buisson trente minutes. Au loin, Schnidi entendit des bruits stridents venant de son petit village. Il voyait du feu qui crépitait. Il était très inquiet. Il comprit que c'étaient les guerriers armés des villages voisins qui venaient les attaquer pour reprendre leur ancien territoire. Il était fou de rage.

Naho pensant que les adversaires s'étaient éloignés, sortit de sa cachette. Il vit des personnes de son village poignardés à terre. Un chien errant et enragé regarda Naho et se mit à aboyer. Les ennemis se rapprochèrent du chien et le grand-père les aperçut. Il prit la fuite mais un des assaillants décocha une flèche qui atteignit le haut de sa cuisse. Le chien sauta sur l'ennemi et Naho , qui était handicapé par sa jambe gauche réussit à s'enfuir de justesse à cloche pied. Schnidi descendit les collines et vit s'il pouvait faire quelque chose. Il trouva son père souffrant et l'aida à s'évader jusqu'à la grotte secrète de son peuple.

Louve Intrépide avec ses enfants étaient en train de se reposer. Ils entendirent des cris qui disaient « à l'aide ». La maman sortit de sa maison sur pilotis pour voir ce qu'il y avait. Cerise qui était en train de pêcher avait entendu les ennemis arriver. Elle venait avec sa barque et allait prévenir sa famille. Tous ensemble, ils montèrent sur la barque . Myrtille et œil de Faucon payèrent jusqu'à la rive. Ils se dirigèrent vers la grotte secrète de leur peuple. Ils coururent jusqu'au sous-terrain pour s'abriter puis ils prirent le chemin de la grotte. Ils se retrouvèrent tous ensemble dans la grotte. Ils étaient très joyeux de se voir encore en vie. Schnidi connaissait un remède pour soigner la blessure de son père. Malgré les soins Naho ne put rester en vie. Schnidi était triste pour son père et il alla au village pour voir s'il y avait d'autres habitants . Sur le chemin il distingua un groupe de quinze habitants et les accompagna jusqu'à la grotte secrète. Avant de partir , ils prirent des provisions, de l'eau , de la viande de sanglier, des truites, du féra. Ils pensèrent aussi à prendre des couvertures en peau de lièvre et des armes. Quelques heures plus tard, Naho mourut. Schnidi enterra son père et prit la relève en tant que chef du village. Louve-intrépide se leva et raconta ce qui s'était passé.

- « Ils sont arrivés avec toute une armée pour se défendre et se battre.
- Ils ont tout brûlé . J'ai eu la peur de ma vie, dit Myrtille
- Notre hutte a été prise par les ennemis, se plaignirent Merle siffleur et Œil de Faucon.
- Leur grand chef ennemi a dit aux villageois rescapés : « Soit on vous prend vos maisons, vos animaux et votre famille sera traitée comme des esclaves, soit on vous tue.» rapporta un habitant du village.

- Nous avons pu nous enfuir, ajouta Cerise .
- Nous n'avons plus assez de nourriture, tu dois monter la montagne pour rejoindre l'autre côté . Là-bas, la nourriture est abondante, tu en prendras et tu la ramèneras. Demande de l'aide aux Bernois en échange de notre cuivre, pleurnicha Louve Intrépide.
- Mon père est mort, maintenant je suis le chef du village, annonça Schnidi. Je vais partir demander de l'aide.

Quand il avait seize ans, il loupait l'école pour aller aux sommets des montagnes. Schnidi allait pêcher accompagné de son chien et allait dans le Valais pour vendre ses poissons. Il apportait des légumes, de la salade verte et des fruits. Il faisait du commerce. Il passait le col du Schniderjoch plusieurs fois par an. Il connaissait bien ce parcours difficile. Il devra beaucoup marcher pendant des jours et des jours. Le soir, il dit alors au revoir à sa famille et aux villageois car il allait partir dans la nuit sans prévenir.

- Ne pars pas ! dirent les enfants à leur père.
- Reste avec nous ! supplie la grand-mère.
- Je reviendrai, poursuivit-il.

Il décida de se préparer, il prit son arc et ses flèches pointues, son manteau en poils d'ours et quelques provisions. Il transportait le tout dans un sac en cuir que sa femme lui avait confectionné. Il était accompagné de son chien Bonne Truffe. Il prit ses affaires sans oublier son sac rempli de cuivre. Il laissa le campement et s'enfuit. Il prit tous ses équipements pour partir en direction du col magnifique du Schniderjoch.

Il parcourut la vallée avec la bise et ses tempêtes. Il voyait beaucoup de feuilles et de branches d'arbres s'envoler. Son parcours lui prit deux jours pour aller jusqu'à la clairière. Il traversa la rivière agitée par son courant. En passant par la forêt, il y rencontra une renarde. Il voulut la tuer mais elle était avec son petit alors il ne voulut plus l'achever. Pour se nourrir Schnidi tuait le sanglier avec son arc dans les bois. Il se cachait dans un buisson. Dès qu'il voyait un sanglier il le tuait. Dès que Bonne Truffe sentait des odeurs de gibier, il aboyait et le rabattait vers Schnidi. En fin de journée, il construisait un petit abri pour y passer la nuit. Quand le soleil se levait , il repartait de la forêt de feuillus. Il marchait sous de grands chênes, des hêtres, des boulots et pleins de noisetiers. Il en récupérait une petite centaine pour faire des réserves pour son long voyage.

Il marcha pendant longtemps avant d'arriver jusqu'à une belle clairière où il put ramasser des myrtilles, et même beaucoup de myrtilles. Il les mit dans une poche en cuir. Après une longue marche, il arriva dans les sublimes pâturages parsemés de grands conifères. Il s'était arrêté et il regardait partout autour d lui. Il ne vit personne. Il regardait les parois rocheuses, les glaciers majestueux, les neiges éternelles. Bonne Truffe reniflait les anciennes traces de chamois dans la neige. Il devait encore marcher le long des versants abrupts de la montagne sur l'étroit chemin en lacet qui était très dangereux. Schnidi faisait des arrêts parce que le soir il devait dormir.

Deux jours après, il commença à grimper sur les crêtes quand tout à coup, il aperçut des bouquetins sur une falaise. Il chassait le majestueux chamois et le bouquetin à grandes cornes. Bonne Truffe était en train de leur courir après pour les bloquer. Il les suivit et se retrouva sur une plateforme de glace. C'était le début du glacier. Schnidi devait y passer la nuit. Il construisit un igloo avec des blocs de glace. La construction de l'igloo dura à peu près deux heures. Il faisait la construction tout seul à l'aide de son chien. En plus de tout ce travail, il faisait – 6° degrés. Il avait faim. Il se mit à chercher des brindilles sèches et des silex au fond de son sac et il les frottait ensemble pour faire du feu. Grâce à sa réserve de sanglier, il faisait griller des morceaux. Bonne Truffe mangeait les os que Schnidi laissait de son repas ou les restes. Il restait toujours un petit quelque chose à se mettre sous la dent.

Le jour suivant, il continua son long chemin en marchant sur le grand glacier. Le chemin était très rude. Il était à bout de souffle. Il s'assit sur une immense pierre pour se reposer. Il avait les doigts de pieds gelés, il ne sentait plus ses mains. Schnidi se sentait fatigué et essoufflé. Il n'était pas malade mais il avait froid. Il se sentait triste parce que ses enfants lui manquaient. Il allait bientôt arriver au grand col du Schnidejoch. Il se reposa sur un rocher.